



LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE LE PALUDISME

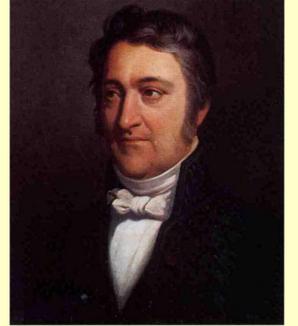
Francis J. Louis, Bruno Pradines, René Migliani, Jean-Marie Milleliri
Association « Ceux du Pharo »

1820: PELLETIER et CAVENTOU isolent la quinine



J.B. Caventou

Joseph Pelletier (1788-1842) et Joseph Bienaimé Caventou (1795-1877) isolent successivement en 1816 l'émétine (de *Carapichea ipecacuanha*), en 1818 la strychnine et 1819 la brucine (de *Strychnos nux-vomica*), en 1820 la quinine et la cinchonine (de *Cinchona*) et en 1821 la caféine.
« La découverte de la quinine est la plus grande découverte de la thérapeutique moderne » (J.-B. Dumas)



J. Pelletier

Alphonse LAVERAN (1845-1922)



Agrégé du Val-de-Grâce à 29 ans, Alphonse Laveran est nommé en 1878 en Algérie où il se lance dans l'étude du paludisme.

En 1880, il découvre à Constantine le parasite responsable du paludisme, l'hématozoaire *Plasmodium*. En 1902, il rédige avec Félix Mesnil premier livre sur les trypanosomes et la trypanosomiase.

Il reçoit le Prix Nobel de Physiologie et de Médecine en 1907 et crée la Société de Pathologie Exotique dont il sera le premier président.



L'hôpital de Constantine



Carte postale 1901. La statue de Pelletier et Caventou n'existe plus.



François Clément MAILLOT (1804-1894)



En 1834, Maillot est affecté à Bone où 4 000 soldats sur 5 500 ont été hospitalisés, avec 300 décès d'accès pernicieux.

Il administre un traitement révolutionnaire: abandon de la diète, des purgations et des saignées et administration du sulfate de quinine à hautes doses. La mortalité tombe de 23 % à moins de 4 %.

En 1888, une loi proclame que l'emploi du sulfate de quinine a sauvé des milliers de soldats et fut le salut de la colonisation en Algérie. Maillot reçoit une pension à titre de récompense nationale.



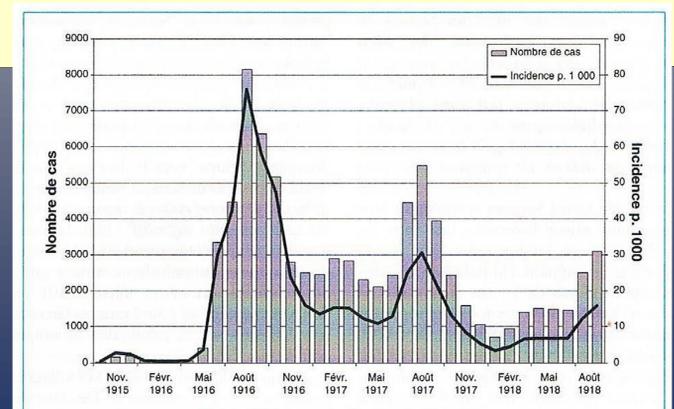
Les frères SERGENT

On doit à Edmond Sergent (1876-1969) et Étienne Sergent (1878-1948) d'innombrables travaux en Algérie. Dans le domaine du paludisme, ils ont mis en évidence l'anophélisme sans paludisme, qui fait de l'homme le seul réservoir de parasites, et la quininisation préventive des troupes pendant la Campagne d'Orient selon la formule « consigne unique, contrôle, sanctions ».

Pour les frères Sergent, « la quininisation préventive est la principale arme antipaludique pour une armée en campagne ». Les résultats sont spectaculaires: plus de 110 000 soldats sont protégés.



L'Hôpital Maillot à Alger



Le paludisme dans les troupes françaises pendant la campagne d'Orient (R. Migliani)